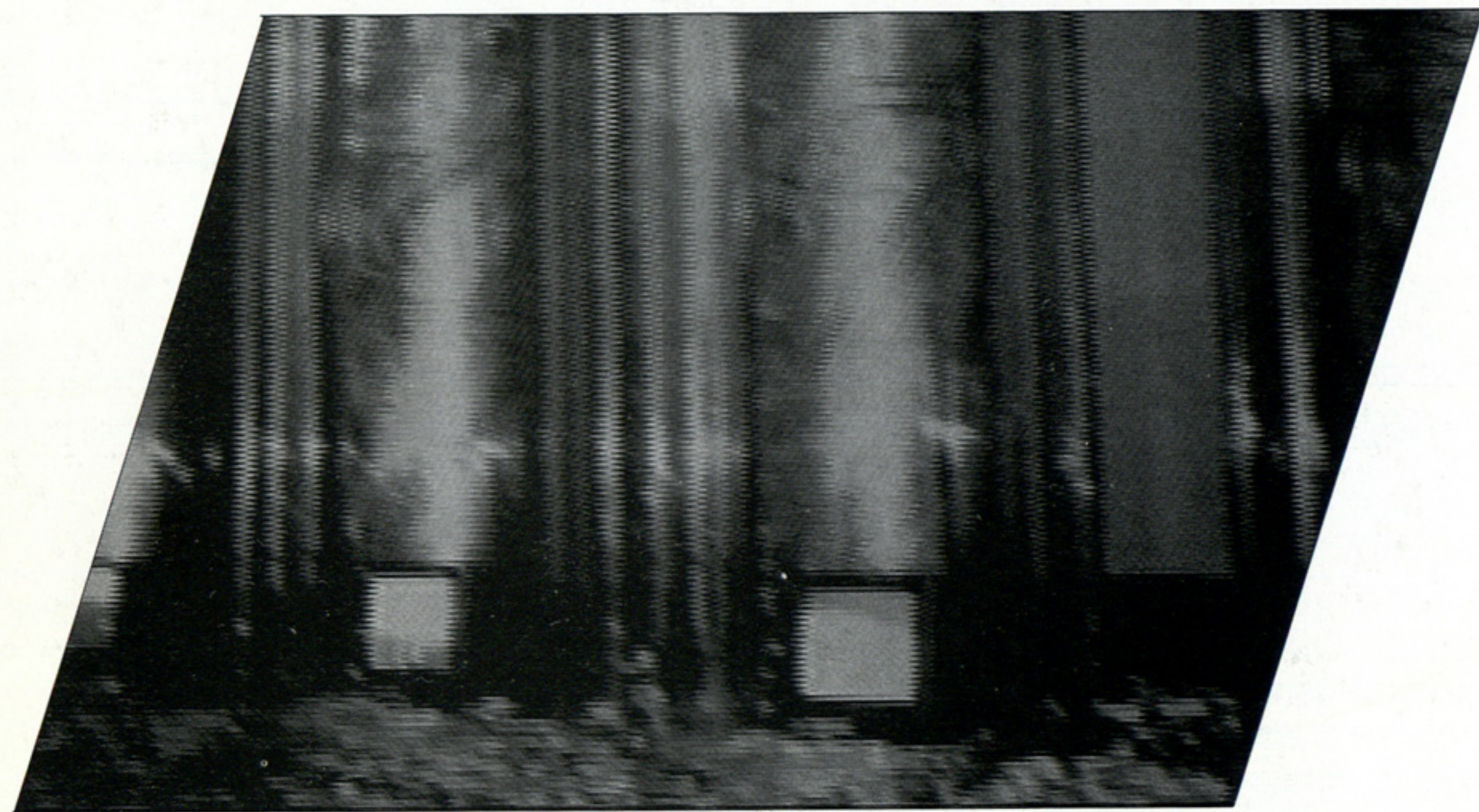


LES PHANTASMES DE LA MEDITERRANNEE

CAVE DIMIERE-GUEBWILLER



DU 18 AU 30 AOUT 1989

MARIANNE

STRAPATS AKIS

Dans un passage de sa "Théogonie", Hésiode nous décrit la création du monde comme une succession de naissances. Mais celles-ci ne doivent rien à l'amour-éros. Autrement dit, on n'a pas affaire à un acte d'union mais de séparation par lequel la terre engendre le ciel et la mer. Il en ira de même dans la cosmogonie chrétienne quand la terre va émerger des eaux. Ici, la séparation continuelle va entraîner un agencement du monde en trois parties, à savoir le ciel, la terre et l'enfer. Mais cette dissociation est insupportable à l'homme, l'incitant à rechercher l'union, à aspirer à l'amour-éros. D'où la notion d'un axe du monde qui en réunit les parties dissociées, cet "axis mundi" enfoncé dans le centre ou le nombril du cosmos-terre, point stable de référence. Il s'agit du pilier, de la colonne des civilisations de la Méditerranée-mésopotamienne, égyptienne, hellénique, cette dernière devenant l' "axis-mundi" du monde occidental. De la sorte, grâce à cet "axis", nous occupons le point le plus ferme de la création, garant de la forme que le monde a revêtue face à la fluidité informe qui précédait les origines. Le concret face à l'abstrait. Cette liquidité en vient nécessairement à représenter l'eau. Mais source de toute création et baptême purificateur, elle demeure enfouie dans l'inconscient collectif et individuel méditerranéen. Elle accrédite le mythe de l'éternel retour, principe qui fait paraître, disparaître et réapparaître, forme, dé-forme et re-forme. Qui génère et régénère l'Histoire. La Méditerranée est pour les peuples qui la bordent un véritable bassin de purification. Mircea Eliade dira, à propos du symbolisme des eaux, que celles-ci constituent "le réservoir de toutes possibilités d'existence, elles précèdent toute forme et supportent toute création... L'immersion symbolise la régression dans le préformel, la réintégration dans le mode indifférencié de la préexistence. L'émergence répète le geste cosmogonique de la manifestation formelle, l'immersion équivaut à une dissolution des formes. C'est pour cela que le symbolisme des Eaux implique aussi bien la mort que la renaissance.

Si l'un des rôles dévolus à l'art consiste à retrancher ou à ajouter des significations au monde, alors le discours qui s'énonce à travers l'oeuvre d'art possède une fonction analogue par rapport à ce dernier. Ainsi ai-je pu appréhender cette installation

CONCEPTION ET REALISATION DE
L'INSTALLATION VIDEO

MARIANNE STRAPATSAKIS

CONSEILLER A LA REALISATION
VIDEO, IMAGE

ROBERT CAHEN

MONTAGE-EFFET SPECIAUX-BANDE
SONORE

ERMELINE LE MEZO

PRODUCTION DELEGUEE

ALAIN BRAY

aquatique en me remémorant l'homme des mythes originels et l'acte primordial de la création. Du reste, chaque artiste ne s'efforce-t-il pas de forger son propre monde ?

Par conséquent, tout nous renvoie ici à la genèse centrée sur les eaux qui "précèdent toute forme et supportent toute création". Les eaux conçues comme "réservoir de toutes possibilités d'existence". Agitées, elles évoquent la situation informe et abstraite d'avant la création, l'abolition de l'Histoire. Paisibles, elles nous disent le retour à la solidité de la forme, la

restauration de l'Histoire. Un processus qui se répète à profusion dans l'oeuvre de Marianne Strapatsakis: au sein de l'eau même, à travers les images vidéo, dans les reflets sur la tôle en acier inoxydable. Et voici, une dernière fois, que je me laisse entraîner par le pouvoir d'un mot: "inoxidable" ne signifie-t-il pas résistance à la corrosion, résistance au temps ? Les images des eaux agitées tout comme celles des eaux paisibles se reflètent sur la surface inaltérable; en d'autres termes, ce sont les images d'un cycle ininterrompu de naissance-mort-renaissance. L'oeuvre s'ouvre alors à un espace où le passé, le présent et les virtualités de l'avenir coexistent. Ne s'agit-il pas là, du reste, du champ de l'inconscient, collectif et individuel: cet "axis mundi" qui réunit les parties dissociés et les contraires aussi bien dans l'espace que dans le temps ?

Andreas Ioannidis

Conservateur

Pinacothèque Nationale

Athènes, Avril 1989

P R O D U C T I O N

- J O U R N E E S INTERNATIONALE DE LA PHOTOGRAPHIE ET DE L'AUDIOVISUEL DE MONTPELLIER
- CNAP
- ESPACE GUYOT
- AGENCE CULTURELLE TECHNIQUE D'ALSACE
- PINACOTHEQUE DE RHODES
- HARIS ANTONIOU COLLECTIONNEUR

LES PHANTASMES DE LA MEDITERRANNEE

MARIANNE STRAPATSAKIS

Née en 1947 à Athènes - Vit et travaille à Athènes et à Paris où elle complète sa formation initiale de décoratrice d'intérieur: peinture et dessin à l'E.N.S.B.A. - PARIS -, arts plastiques à l'université de Paris et histoire de l'art à l'école du Louvre. Elle participe, à partir de 1971, à de nombreuses expositions collectives et personnelles. La vidéo intervient dans son travail à partir de 1985, date où elle conçoit ses premières installations vidéo. Ses oeuvres se trouvent dans différents musées de Grèce et dans différentes collections privées d'Europe et des Etats-Unis.

Exposition organisée par
Le centre audiovisuel de l'Agence Culturelle Technique d'Alsace
avec le concours de
La Compagnie de l'Observatoire - Strasbourg / Les Journées Internationales de la Photographie et de l'Audiovisuel -
Montpellier / L'Association des Dominicains - Guebwiller